

## **Parcours « Musée en plein air du Sart Tilman »**

### **Identification :**

**Marc DEVRESSE, Centre scolaire Saint-Martin Seraing, troisième degré de qualification technique.**

### **Introduction**

Ce parcours permet aux élèves de vivre une expérience d'appréciation d'œuvres d'art, d'être actifs dans leur apprentissage et de faire part de leurs découvertes. Le parcours propose une situation concrète d'apprentissage : les jeunes sont d'abord sensibilisés à un patrimoine artistique et culturel de leur région, le Musée en plein air du Sart Tilman à Liège, puis ils doivent livrer leurs impressions en rédigeant des textes de nature expressive et informative.

Plus particulièrement, les élèves sont amenés à

- visiter le Musée en plein air du Sart Tilman,
- faire des choix, exprimer leurs impressions, leurs sentiments, leurs émotions, exercer leur jugement critique et esthétique, faire appel à leur imaginaire ;
- se questionner sur les différentes formes d'approche artistique du réel (œuvre figurative vs œuvre abstraite)
- faire part de leur appréciation d'une œuvre d'art en rédigeant un court texte expressif;
- présenter le musée à travers un texte informatif ;
- écrire pour être lus... Les élèves compilent leurs productions et composent une plaquette qui sera vendue au profit de leur voyage de fin d'études

### **Descriptif du parcours**

**Séquence 1 : Analyser des œuvres d'art exposées dans un musée en plein air**



**Séquence 2 : Rédiger un texte poétique sur une œuvre d'art**



**Séquence 3 : Rédiger un texte de présentation du musée et un texte de présentation d'une œuvre d'art**

## Séquence 1 : Analyser des œuvres d'art exposées dans un musée en plein air

Programme du 3<sup>e</sup> degré TQ - Fiche 3 : Construire un ou plusieurs réseaux de signification pour répondre à des questions suscitées par la lecture d'une oeuvre d'art.

### Pratiquer 1

#### Visite du musée.

Les objectifs particuliers de la visite sont les suivants :

- mettre les élèves en contact avec des oeuvres d'art (sculptures) ;
- les amener à acquérir une méthode d'observation ;
- les amener à réagir à ce qu'ils voient.

#### Mise en situation.

Le musée en plein air du Sart Tilman se situe dans le campus de l'Université de Liège. Les oeuvres sont dispersées dans tout le domaine avec une plus grande densité à proximité des grands amphithéâtres. Notre visite s'est concentrée sur cette zone. L'accès est gratuit.

#### Les représentations initiales des élèves sur l'art

Les élèves (peu introduits à la problématique de l'art) sont d'abord invités à répondre à des questions sur l'art en général.

- *Qu'est-ce que l'art ?*
- *Qu'est-ce qu'une oeuvre d'art ?*
- *Quels sont les critères qui font qu'un objet donné devienne une oeuvre d'art ?*

Des échanges qui suivent ces questions, il ressort quelques représentations auxquelles se rallient la plupart des élèves :

*L'art, c'est ce qui est beau, c'est ce qu'on trouve dans des musées, c'est le produit de l'homme.*

A la troisième question, portant sur le critère de l'oeuvre, deux qualités sont souvent citées : *la beauté et la difficulté* (une oeuvre d'art doit être quelque chose de difficile à réaliser).

On pourrait dire que la représentation de l'art que se font les élèves est assez classique (mais ils ne le savent pas...).

#### Les réactions des élèves face à une oeuvre d'art

La visite proprement dite commence ensuite avec une première oeuvre, « Transit », de Tapta (Pologne, 1926)



Ce choix n'est évidemment pas innocent ; il s'agit de « heurter de plein front » les représentations des élèves. Chacun jugera de la manière dont il faut réguler les échanges qui peuvent parfois être fort animés. Pour ma part, je préfère laisser tous les élèves qui le souhaitent s'exprimer et puis faire le point. La question centrale (et conflictuelle) est évidemment : *ceci est-il une oeuvre d'art ?* De manière assez unanime (et

prévisible), la réponse est « non ». Des jugements très négatifs sont exprimés: le lapidaire « c'est laid », mais aussi le non-pertinent – « c'est bête » et encore le plus problématique « ça ne représente rien ».

Un des objectifs du parcours est de permettre aux élèves de dépasser leurs premières impressions, non pas parce qu'elles seraient erronées, mais parce qu'elles ne reposent pas sur une réelle observation de l'objet, ni de sa mise en contexte.

## Analyser 1

### Travail sur les représentations et les réactions des élèves

Dans un premier temps, je leur pose alors quelques questions, notamment :

*Qui a décidé d'installer cet objet ici ?*

*Pourquoi est-il installé ici ?*

*Le visiteur dispose-t-il d'informations concernant cet objet ?*

Après échanges, le professeur devrait faire remarquer aux élèves que le simple fait d'être implanté dans un musée confère à un objet le statut d'oeuvre d'art, que son identification est codifiée par un texte inscrit sur un support visible déclinant titre et auteur. En d'autres termes, que l'objet plaise ou non, il suffit que quelqu'un (quelqu'un ayant un certain pouvoir - une institution, la critique...) le veuille pour que cet objet devienne oeuvre d'art.

Cette étape me paraît importante, car elle porte sur la relativité de l'art. Les élèves doivent comprendre et accepter cette idée. Face à une oeuvre qu'ils auront tendance à rejeter spontanément, la « bonne » attitude devrait être de se poser la question suivante : « Quelles qualités recèle cet objet pour qu'il soit devenu oeuvre d'art ? »

Dans un deuxième temps, j'aborde des questions d'observation. Je leur demande de décrire l'objet (matériaux, formes, couleurs,) et d'exprimer de manière plus précise leurs impressions, leurs sentiments.<sup>1</sup>

Voici ce que cela donne pour « Transit » :

- matériaux : néoprène et acier ;
- formes : 4 plans verticaux courbes délimitant un lieu de passage, un carrefour en quelque sorte (d'où le titre) ;
- couleurs : noir et argenté.

On fera alors observer le jeu des oppositions : d'abord celle, évidente, des couleurs. Mais aussi, à la structure rigide de l'acier, s'oppose la souplesse du néoprène, et la froideur de l'un répond à la chaleur de l'autre (ce qui est même vérifiable au toucher). Enfin, en pensant au titre (« Transit ») et à l'implantation de l'oeuvre, entre amphithéâtres et route/parkings, on ne peut s'empêcher de penser que cette oeuvre est aussi le lieu physique qui sépare deux univers, celui du dedans (de l'université, avec ses cours, ses profs, ses bâtiments) et celui du dehors (du retour vers la ville, la maison, le repos).

Du coup, les élèves, ne regardent plus Transit de la même manière : « Il y a plus à dire qu'on ne l'aurait cru. »

Dans un troisième temps, je propose de revenir à la problématique du sens exprimée dans la remarque « Ça ne veut rien dire ». Effectivement, que représente cette oeuvre ? Rien d'autre que des formes, des volumes, des couleurs tout en contrastes. L'oeuvre ne représente rien existant dans la réalité (corps d'une femme, coucher de soleil ou corbeille de fruits...). On dira donc qu'elle est non figurative, ou plutôt abstraite. Ainsi se trouvent introduits les deux termes, *figuratif* et *abstrait*, qui serviront un peu de grille de lecture pour la suite de la visite.

---

<sup>1</sup> J'ai constaté que mes élèves avaient des difficultés à **décrire** un objet. Il y aurait sûrement un apprentissage lexical à insérer dans ce parcours.

## Réinvestir 1

Nos pas nous conduisent ensuite vers la « Caille » de Georges Gard.



Les élèves essayent maintenant de reproduire le même travail d'observation.

Ils identifient sans problème une oeuvre figurative plus proche de leur représentation de l'art. Le matériau utilisé par l'artiste, le bronze, peut nécessiter quelques explications plus techniques. Ici, il est vrai qu'il est plus facile de parler de l'oeuvre et de ce qu'elle éveille en nous.

Nous passons ensuite au « Nanti » de Mady Andrien (bronze).



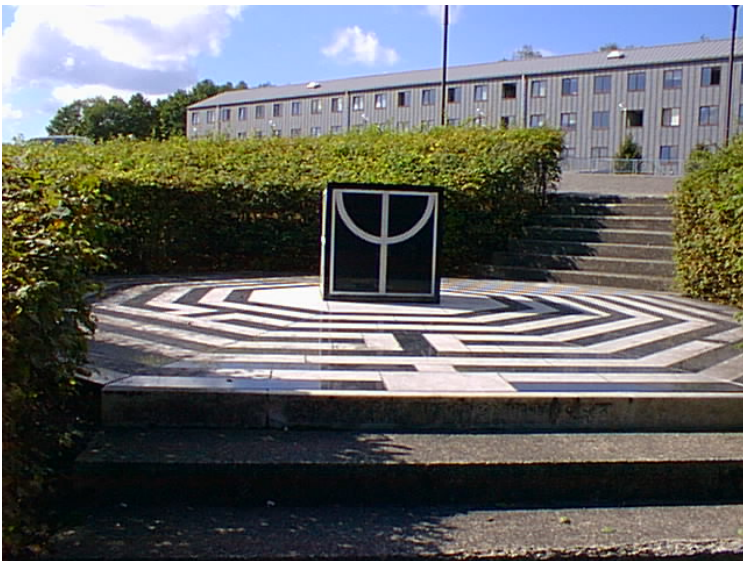
Ici, c'est l'occasion de faire observer que s'il s'agit encore d'une oeuvre figurative, le sujet est traité de manière moins académique que « La caille ». Les élèves sentent bien qu'il s'agit d'une mise en scène de la laideur, physique et morale conduisant à une condamnation sociale.

On peut alors en profiter pour leur expliquer qu'il y a deux grandes tendances dans l'art figuratif, l'une qui consiste à représenter le beau, à idéaliser (esthétique idéaliste), l'autre qui montre la réalité, dévoile sa laideur (esthétique réaliste).

Quatrième arrêt : « Labyrinthe » de Léon Wuidar (marbre et granit)



Les élèves disent qu'il s'agit d'art abstrait. Et c'est vrai que cette oeuvre très « géométrique » en a toute l'apparence. Mais en même temps, il y a bien représentation d'un labyrinthe. Dès lors, on hésite entre abstraction et figuration. Il est utile de signaler que nous sommes en face de la faculté de psychologie et qu'une des faces du cube porte la lettre  $\Psi$  (ce qui fait de « Labyrinthe » une oeuvre finalement très « signifiante »).



Avec les élèves, on peut chercher des interprétations ; c'est très amusant : le labyrinthe, c'est parce que l'artiste veut rappeler aux étudiants de psycho (et aux profs) que l'être humain est complexe, que son « âme » est plus ou moins inaccessible ? D'ailleurs, à y regarder de plus près, la septième enceinte du labyrinthe est fermée et rend donc vaine la quête. Est-ce une manière d'appeler les psychologues, ces « sorciers » du XXe siècle, à plus de modestie ? Et ce cube, qui rappelle le dé, donc le hasard, donc le destin ? Dernier clin d'oeil de l'artiste, l'inscription « Errare humanum est » sur la dernière contre-marche de

l'escalier inférieur. Certains connaissent peut-être l'anecdote. Lors de l'exécution de l'oeuvre, on commit une erreur : la dernière marche mesurait en profondeur 5 cm de plus que les autres. Léon Wuidar décida alors de faire graver la sentence latine.

J'arrête ici la description de notre parcours qui concernait encore une quinzaine d'autres oeuvres.

**Séquence 2 : Rédiger un texte poétique sur une œuvre d'art**

Programme du 3<sup>e</sup> degré TQ -Fiche 2 : Rédiger et/ou dire un texte d'expression personnelle

**Pratiquer 2.**

Une fois rentrés en classe, le professeur propose à tous les élèves de réaliser une amplification poétique sur une même œuvre. A cet effet, les élèves reçoivent une fiche à remplir (voir annexe 1) destinée à préparer l'activité d'écriture tout en réinvestissant des apprentissages de la séquence précédente. Les élèves disposent aussi de la reproduction en couleur de l'oeuvre grâce à des photos prises lors de la visite.

**Analyser 2.**

Lecture à voix haute par les élèves qui le souhaitent de leur texte. Echanges sur les difficultés rencontrées et mise en commun sur des moyens de susciter l'imagination et d'améliorer les textes.

**Réinvestir 3.**

Les élèves choisissent alors une œuvre dont ils reçoivent une illustration en couleurs. On essaie de se « répartir » les oeuvres pour que chacune soit traitée. Nouvelle réalisation d'une amplification poétique sur l'œuvre choisie (voir annexe 2).

Les textes, une fois corrigés et toilettés, pourront faire l'objet d'une mise en page commune dans un livret de présentation du Musée en plein air du Sart Tilman. Mes élèves ont fait ce travail dans le cadre de leur cours d'informatique avec un logiciel PAO.

**Séquence 3 : Rédiger un texte de présentation du musée et un texte de présentation d'une œuvre d'art**

Programme du 3<sup>e</sup> degré TQ - Fiche 4 : conduire une recherche documentaire et rédiger une synthèse de textes pour informer un destinataire à propos d'une problématique non-littéraire.

**Pratiquer 3.**

La plaquette sur le Musée en plein air comportera les amplifications poétiques produites lors de la séquence 2 mais aussi des photos et des informations. Pour ce dernier point, on demande aux élèves de se documenter. Le musée a publié des fiches sur toutes les oeuvres exposées. Chaque fiche comporte une présentation de l'oeuvre et de l'artiste. On peut aussi consulter Internet. Voyez notamment le site du musée : <http://www.ulg.ac.be/museepla/>.

Je demande aux élèves des renseignements généraux sur le musée ainsi que sur l'artiste de l'oeuvre choisie.

Ils rédigent ensuite deux textes :

- un texte de présentation du musée ;
- un texte de présentation de l'oeuvre choisie et de l'artiste.

**Analyser 3**

C'est le texte de présentation du musée qui pose le plus de problèmes et qui sera donc surtout retravaillé. On demande aux élèves de lire leurs productions. On repère les informations importantes qui manquent, les détails non significatifs...

De ces différentes observations, on dégage une série de critères : le texte doit être de type informatif (lieu, accessibilité, conditions de visite, nombre d'oeuvre, types d'oeuvre, etc...) mais aussi argumentatif, voire injonctif. Il doit mettre en avant les qualités de ce site et convaincre le lecteur de l'intérêt d'une visite.

**Réinvestir 3**

En utilisant les renseignements collectés, les élèves réécrivent le texte qui présente le musée en plein air du Sart Tilman. Ce texte figurera au début de la plaquette contenant les photos, les présentations d'oeuvre et les amplifications poétiques (séquence 2).

<b>Annexe 1 Parcours « Musée en plein air du Sart Tilman »</b>
--

Ton nom :

Titre de l'oeuvre:

Auteur :

Quels sont les premiers mots qui te viennent en tête lorsque que tu regardes ton œuvre?

Que vois-tu ? Des formes, des personnages, des animaux, des objets...

Quelles sont les principales couleurs de l'œuvre ? Quelles sont ses formes, ses matériaux. Y a-t-il d'autres caractéristiques ?

De quel type d'oeuvre s'agit-il : figuratif, abstrait, mixte ? Justifie ta réponse.

Quelle est ta perception de l'œuvre, quelles sont tes impressions ? Elle t'apparaît... (exemple : chaude, froide, douce, rugueuse, paisible, violente...)

À quoi cela te fait-il penser ou à quoi cela ressemble-t-il ? Est-ce que cela évoque un souvenir pour toi ? N'hésite pas à solliciter ton imagination. Un détail peut tout déclencher.

Si tu avais à raconter une histoire à partir de cette œuvre, quel en serait le sujet ou le titre ?

Quels sont les sentiments que l'œuvre t'inspire ? Exemple : tristesse, colère, joie, solitude...?

Si tu pouvais ajouter de la musique ou des sons pour accompagner l'œuvre, que choisirais-tu ?

**Annexe 2 Quelques textes d'élèves**



***La mort de l'automobile, de Fernand Flausch***

C'est dans ma belle école  
Que courent ces bizarres bagnoles  
Remplies de jolis tournesols  
Et pleines de pétrole  
Tu rigoles?

Engagée dans une course folle  
Je faisais la guignole  
Sous l'effet de l'alcool  
J'ai mis ma robe de frivole  
Et laissé de côté mon auréole

Et là un espagnol  
M'a prise au vol  
J'ai touché la rigole  
Me suis agrippée à Nicole  
C'est la carambole !  
Tout ça à cause d'une farandole  
Eh oui, je n'ai pas de bol  
J'ai vu trente-six lucioles.

*Julie Grégoire*

C'était une de ces journées molles  
Une matinée où le temps s'étiole  
J'ai pris ma carriole  
Pour m'échapper de ce vallon  
Où le temps me paraissait si long  
J'ai parcouru les monts  
Pour me remettre d'aplomb  
Mais je n'avais pas vu ce camion  
Ni cette autre bagnole  
J'ai percuté ce mur de béton  
Et vu trente-six lucioles.

Elle est bonne pour la casserole.

*Gaëlle Alen*

**Le Nanti de Mady Andrien (photo supra)**

Ce personnage énigmatique  
De part sa position hiérarchique  
Peut vous paraître bien peu sympathique  
Et pourtant si dans ce port inélégant  
Il faisait semblant d'être un bon vivant ?  
Qui sait si sa vie n'est que tourment ?  
Imaginez un instant  
Oh rien qu'un moment  
Que dans le fond il vous envie  
Que pour seule compagnie  
Il n'a que cette verte prairie  
Que peut-être ses journées sont grises  
Et que la solitude le terrorise.

*Gaëlle Alen*

**Labyrinthe, de Léon Wuidar (photo supra)**

Je me trouvais dans un labyrinthe,  
J'avais perdu mon chemin,  
Il y avait là une femme enceinte,  
Qui consultait un parchemin,  
Que lui avait remis une sainte,  
Pour la sauver elle et son bambin,  
Elle a écouté mes plaintes,  
M'a prise par la main.  
Et les yeux clos, sans crainte  
Je suis sorti de mon chagrin

*Mélissa Culot*

**La caille, de Georges Grard (Photo supra)**

C'est l'histoire d'un drame  
De sa lame  
Il t'a fait couler des larmes  
Pour éteindre ta flamme

Il a exprimé sa rage  
Sur ton joli visage  
Ce n'est qu'un sauvage  
Qui a souillé ton image

Il t'a donné des coups si violents  
Que tu t'es refermée brusquement

Tu ressemblais à un mirage  
Mais il t'a coincée dans le mauvais virage  
Maintenant tu souffres  
Et tu es tombée dans le gouffre

Tu étouffes mais faut tourner la page

Tu penses que ton heure sonne  
Pourquoi tu ne le dis à personne ?

Tu ne penses plus qu'au malheur  
Tu souhaites partir ailleurs  
Pour retrouver le bonheur  
Et t'éloigner de toutes tes peurs

Tu es toute crispée  
Repliée sur toi-même  
Ta tête entre tes deux mains  
À ne penser qu'à te suicider

Tu as tellement pleuré et crié  
Qu'aujourd'hui tu voudrais juste en finir  
Tu envisageais un autre avenir  
Et tu voulais tant le vivre  
Mais le pire est arrivé.

*Michèle Acédo-Ordoñez*